
Histoire de Robin et Gentil.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.27

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 546

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : Deux frères, Robin et Gentil incarnent le bien et le mal. Le récit, empreint de légendaire, donne bien entendu, raison à Gentil, l'incarnation positive. "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

HISTOIRE DE ROBIN ET GENTIL

IMAGERIE D'EPINAL, N° 546



Deux jeunes princes s'amusaient à pêcher à la ligne sur le bord de la mer dans un bateau. Un vent violent s'étant élevé subitement leur bateau fut poussé loin du rivage.



Bientôt une tempête les enveloppa de nuages et ils furent emportés vers la haute mer avant qu'on pût les secourir. La barque, poussée par les vents, fondra les flots avec une vitesse prodigieuse. Ils furent cent fois sur le point de sombrer et d'être engloutis dans la mer.



Enfin, après avoir été toute la nuit entre la vie et la mort, la tempête fit rebrouser leur barque sur le rivage d'une île lointaine.



Heureusement qu'un soliel bienfaisant vint promptement sécher leurs habits. Bientôt ils vinrent verser à eux un vieillard accablé sous le poids d'un gros fagot. Un des jeunes princes, qui se nommait Gentil, offrit au vieillard de porter la moitié de son fagot pour le soulager. L'autre jeune prince, qui s'appelait Robin, refusa de l'aider.



Le vieillard dit à Gentil : « Mon ami, tu ne te repens pas de ton bon cœur ; puis sur un signe de commandement son fagot se transforma en volonte attelée de deux superbes chevaux. Il fit monter Gentil dans la voiture près de lui, et dit à Robin : « Toi, mauvais cœur, recule-toi si tu veux ».



Le bon vieillard n'était autre que le fameux enchanteur Merlin. Il emmena Gentil dans son château, lui apprit à comprendre le langage des oiseaux et mille autres secrets merveilleux. Enfin il lui apprit à aimer par dessus tout la sagesse.



Quand à Robin, qui était hargneux et qui avait très-mauvais cœur, personne ne voulait s'occuper de lui ; il fut réduit à s'engager chez un bûcheron qui l'obligeait à porter des fagots de main au soir avec lui.



Quelques années se passèrent ainsi. Un jour Robin trouva un homme mort dans la forêt que les loups étaient en train de dévorer ; il chassa les loups et s'empara de l'os du mort.



Robin s'était engagé dans une troupe de voleurs s'embusquant sur les grands chemins pour dérouter les voyageurs.



Vers le même temps, l'enchanteur Merlin engagea Gentil à restaurer dans son pays. « Tu trouveras, lui dit-il, sur le bord de la mer un bateau enchanteré qui te conduira dans ton pays, si tu ne changes rien à ta conduite ».



En allant vers la mer, Gentil fut attaqué par un brigand, mais profitant des leçons de son ami l'enchanteur il lui battit vaillamment et désarma le brigand. Il allait le tuer, lorsqu'il reconnut en lui son frère Robin.



Heureux de retrouver son frère, il le pressa de rentrer avec lui dans leur patrie, et il lui confia le secret de la barque enchanterée. Robin se fit prier longtemps et ils s'embarquèrent aussitôt.



La barque enchanterée les conduisit rapidement dans leur patrie. Le marchand Robin, étant descendu le premier, chargea vivement la direction de la barque qui aussitôt repartit rapidement avant que Gentil n'ait eu le temps de descendre à terre.



Étant devenu roi dans son pays, Robin ne tarda pas à se faire détester par la cruauté. Pendant ce temps le prince Gentil avait été ramené par la barque enchanterée dans l'île de l'enchanteur Merlin, qui bientôt lui procura les moyens de retourner dans son pays.



Revenu à son tour dans sa patrie, le prince Gentil ne tarda pas à être adoré de peuple à cause de sa bonté. Au contraire Robin était détesté. Furieux de la popularité de son frère Gentil, il voulut le faire mourir, il tira son épée et ordonna à ses gardes de le saisir.



Le peuple prit la défense du prince Gentil, les gardes du roi furent mis en fuite. Le même soir se leva, Robin fut chassé du trône et le prince Gentil nommé roi à sa place. Le marchand Robin entra dans une si grande fureur qu'il se perça lui-même de son épée et mourut.

OFFERT PAR **THE SPORT** 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS